

WRONG COPS

UN FILM DE QUENTIN DUPIEUX

TéléObs

Voilà un titre qui ne travestit pas son programme : sale, adipeuse, ripoux, bébête et cracra, la flicaille de Quentin Dupieux coche toutes les cases de l'innommable. Le gros Duke (Mark Burnham), dealer sur son temps de travail, cache l'herbe qu'il écoule dans des poissons morts, Renato le barbudo abuse de son pouvoir en convoquant de jolies et innocentes joggeuses sur des terrains vagues désertiques tandis que le borgne Rough (Eric Judor), plutôt qu'aider l'homme qui se meurt sur son canapé, lui demande son avis sur la musique électronique qu'il vient de composer... C'est un hilarant petit théâtre de l'absurde que ficelle ce cinéaste branché mais insolent (« Steak », « Rubber »), avec le relâchement nécessaire

et la finesse ad hoc pour que l'exercice ne sombre pas dans une complaisance stérile ou un ennuyeux formatage. Et si la comédie repose essentiellement sur les mêmes ressorts (récit circulaire calqué sur les rondes policières), elle ne perd jamais de son pouvoir corrosif ni de sa drôlerie revêche. Car la force du film tient justement à sa manière d'installer une foule de petites variations fantaisistes au sein d'un dispositif jouant volontiers sur le gimmick et la répétition. Ce pas de deux n'est pas sans rappeler la musique de Dupieux (connu lorsqu'il compose sous le pseudonyme de Mr Oizo) et dont le film est évidemment parsemé : entêtante, faussement primaire, crépitante d'ironie et de malice.

G. L.